



Ensemble pour la solidarité sociale de demain

SEMAINE DE LUTTE CONTRE LE CANCER **La Fondation Cognacq-Jay contribue à la reconstruction des vies abîmées par le cancer**

En complément de ses activités hospitalières, la Fondation Cognacq-Jay propose de nombreuses ressources aux personnes touchées par le cancer. Objectif ? Les accompagner sur le chemin long et complexe qui mène de la « rémission » à la « reconstruction ».

Du 18 au 24 mars 2019, la Semaine de Lutte contre le Cancer fera émerger les dernières priorités sur cette maladie dont on découvre 1000 nouveaux cas chaque jour en France. Parmi elles, l'accompagnement vers la reconstruction des vies abîmées par le cancer devient de plus en plus nécessaire aux yeux des patients et des professionnels.

En parallèle des énormes progrès sur le plan médical (le développement de l'immunothérapie et des thérapies ciblées réduit les effets secondaires, tout comme la diffusion de la robotique chirurgicale accélère la récupération post-opératoire), la question de l'accompagnement du patient dans la gestion du retentissement social, professionnel et affectif du cancer se pose de manière d'autant plus aigüe que la maladie se chronicise.

Cet accompagnement vers un mieux-être est progressivement pris en compte pour son rôle dans l'amélioration de la qualité de vie des personnes touchées par le cancer et dans la lutte contre les risques de récurrence, en complément des démarches médicales de soin et de soins de support. Cet enjeu incite les acteurs de la lutte contre le cancer à élaborer de nouvelles solutions, dans et en dehors de l'hôpital, pour prendre en charge l'ensemble des composantes humaines impactées par la maladie.

Stylisme médical et jardin-thérapie à l'hôpital Cognacq-Jay (Paris)

La Fondation Cognacq-Jay fait partie des acteurs qui innovent. Dans le XV^e arrondissement de Paris, l'hôpital Cognacq-Jay (qui vient d'inaugurer un service de soins de suite en oncologie de 24 lits), mise sur l'éducation thérapeutique, les soins de support et l'inclusion des patients dans des parcours de soins complets et cohérents.

« L'hôpital Cognacq-Jay s'investit depuis longtemps dans la personnalisation de prises en charges qui prennent en compte tous les aspects humains de la maladie cancéreuse. Nous mettons en œuvre un programme d'éducation thérapeutique, que 99% des patients jugent favorable à une meilleure gestion

de la maladie au quotidien. Prendre en compte la personne toute entière, en matière de cancer, c'est aussi proposer des soins de supports individuels et collectifs faisant appel à la musicothérapie, l'art-thérapie, les massages ayurvédiques, les concerts, la jardin-thérapie ou encore les conseils d'une socio-esthéticienne... », explique Thomas Bonthoux, directeur de l'établissement. « A l'hôpital Cognacq-Jay, certains aspects secondaires des cancers de la femme, comme les lymphœdèmes, justifient l'intervention d'une styliste médicale, qui montre aux patientes comment adapter leurs vêtements à ce qu'on appelle le « syndrome du gros bras ».

Vovinam et tir à l'arc à l'hôpital Forcilles (Seine-et-Marne)

Autre établissement de la Fondation Cognacq-Jay, l'hôpital Forcilles à Férolles-Attilly (Seine-et-Marne) déploie une approche innovante, en dédiant une équipe pluridisciplinaire de 6 personnes aux soins oncologiques de support. « Cette équipe est coordonnée par un médecin. Elle intervient pour l'essentiel en hôpital de jour auprès de patients en radiothérapie. Elle réalise une évaluation de la qualité de vie, une prise en charge des symptômes d'inconfort, et également des bilans sociaux, psychologiques et diététiques », explique Thibaut Tenailleau, directeur de l'établissement.

À l'hôpital Forcilles, les soins de support font également intervenir des équipes dédiées à la relaxation et au sport-santé, avec deux approches spécifiques, le vovinam (art martial vietnamien adapté aux patients) et le tir à l'arc, en partenariat avec la fédération française de la discipline. « Le tir à l'arc est un sport vraiment intéressant, en termes d'accessibilité, d'adaptabilité aux patients ayant des handicaps fonctionnels, de la concentration qu'il induit, du vide qu'il permet de faire en soi mais également en termes de symbolique », commente Thibaut Tenailleau.

Le Centre Ressource-Paris : un lieu sécurisant où se reconstruire

Les soins de support et l'éducation thérapeutique s'arrêtent souvent à la sortie de l'hôpital pour les personnes touchées par le cancer. Ce constat a motivé la Fondation Cognacq-Jay à créer un tiers-lieu d'un genre nouveau. **Le Centre Ressource-Paris inscrit son action en dehors du cadre hospitalier.** Situé rue de Vaugirard, dans le 6^e arrondissement, cet établissement est un lieu où les personnes touchées par le cancer trouvent des soutiens pour se reconstruire. « Tous les paramètres de l'équilibre de leur vie sont à repenser. Les personnes touchées par le cancer doivent aborder leurs peurs, pouvoir se plaindre, évoquer leur inquiétude de la rechute, de ne pas y arriver, de laisser tomber... Évoquer toutes ces turbulences dans un lieu sûr, c'est faire en sorte qu'elles soient accueillies et se donner une chance de les accepter », explique Fanny Rault, directrice du Centre Ressource-Paris

Un accompagnement adossé à des valeurs fortes

La complexité des efforts que la personne doit consentir pour penser sa rémission ou la chronicisation de sa maladie est encore trop peu prise en compte. C'est pourquoi le Centre Ressource-Paris propose des activités qui aident la personne à se réinventer (socialement, psychologiquement, professionnellement, physiquement, sexuellement...). Pour cela, elle est invitée à participer à des ateliers (soutien psychologique, mise en mouvement, détente et équilibre, mise en beauté, accompagnement vers la reprise d'activité professionnelle)

par des praticiens bénévoles. « L'engagement fort en cancérologie de la Fondation Cognacq-Jay s'accompagne de la volonté de remettre les personnes touchées par le cancer en mouvement, dans tous les sens du terme. Cette philosophie s'adosse à des valeurs que la Fondation porte depuis ses origines telles que la solidarité et l'humanité, mais aussi le dynamisme et la créativité », conclut le Dr Roland Tronca, conseiller médical de la Fondation.

La Fondation Cognacq-Jay : 100 ans de solidarité sociale

La Fondation Cognacq-Jay, reconnue d'utilité publique depuis 1916, a pour vocation de développer des œuvres de solidarité sociale. Aujourd'hui, ce sont 1 200 salariés dans 11 établissements en Île-de-France, dans le Var et en Haute-Savoie qui interviennent auprès de publics en difficulté à tous les âges de la vie, à travers des soins hospitaliers, des accompagnements médico-sociaux, des actions de protection sociale et de l'enseignement.

Fidèle à son statut d'utilité publique et tournée vers l'avenir, la Fondation veut soutenir une dynamique d'entraide renouvelée au service des publics fragilisés, pour que l'intérêt général et le bien commun restent plus que jamais le pilier vivant et constructif de notre société.

Pour en savoir plus sur la Fondation Cognacq-Jay : www.cognacq-jay.fr